

## Les histoires d'après-demain : Il n'y a pas de faits sur l'avenir mais plutôt des fictions

*Dans l'idée de maintenir une réflexion prospective permanente, il a été proposé aux membres du Conseil de développement de se livrer à l'exercice de la fiction sur la base de quelques principes :*

- raconter une histoire d'anticipation avec pour cadre le territoire métropolitain
- privilégier la fiction (personnages, intrigue...) au texte prospectif classique
- se projeter dans l'avenir à 30 ou 40 ans
- laisser libre cours à l'imagination sur des scénarios de toutes natures (optimistes, pessimistes ou... lucides)



### Nantes 2040 – Une vision vernienne

Par Gérard GALLERAND – 4 septembre 2014

[gallerandgemo@wanadoo.fr](mailto:gallerandgemo@wanadoo.fr)

En ce matin radieux de mai 2040, il faisait bon sur les quais de Nantes... Le grand paquebot blanc qui avait accosté à l'aube au Quai Capitaine Némó étincelait sous le soleil. Les touristes en croisière s'étaient déjà lancés à l'assaut de la Cité Internationale de la Mer, de l'Aventure et du Voyage qui, depuis maintenant près de 20 ans, constituait le grand pôle d'intérêt de la capitale de la région Bretagne-Ouest-Atlantique. Cette audacieuse réalisation, à la fois muséographique, technologique et ludique, inspirée du passé mais tournée vers le futur, avait été imaginée autour de l'œuvre de Jules Verne et avait tout naturellement trouvé sa place à la pointe de l'Île-de-Nantes, face à l'estuaire et à ses promesses d'aventure... Dès le début, elle avait connu un succès dépassant toutes les espérances. Aujourd'hui, on venait de très loin pour partir sur les traces de Philéas Fogg et pour admirer les répliques des deux navires du célèbre écrivain, le Saint-Michel II, le cotre lancé en 2009, et le Saint-Michel III, un magnifique steam-yacht de 30 mètres reconstruit en 2025, tous deux devenus de véritables ambassadeurs flottants de la Cité au fil de leurs escales dans tous les ports d'Europe...

Sur la rive opposée, un groupe de retraités, derniers rescapés des chantiers navals fermés depuis plus d'un demi-siècle, devisait à propos du temps qui passe en regardant le Pont-Transbordeur se découper sur le ciel clair. La reconstruction de ce monument tant regretté du patrimoine nantais du 20<sup>e</sup> siècle avait été un événement retentissant et son inauguration en 2032 était encore dans toutes les mémoires... C'est ce jour-là que Tri-Yann avait fait ses adieux à la scène et que Jean-Louis Jossic avait chanté La jument de Michao pour la dernière fois ! Et depuis 8 ans des milliers de visiteurs de la CIMAVE avaient emprunté la nacelle pour gagner l'Île-de-Nantes en survolant les eaux grises de la Loire...

Sur le fleuve, les navettes allaient bon train, transportant leurs cargaisons de passagers. Lors de leur mise en service en 2005, ces navettes avaient suscité un certain scepticisme, mais elles avaient rapidement trouvé leur place dans le réseau des déplacements urbains. Puis, comme il s'était avéré de plus en plus problématique de circuler en voiture dans la ville, elles étaient devenues aussi fréquentées que les six lignes de tramway et les deux lignes RER de la communauté urbaine.

Accoudé à sa terrasse, le vieux Jean-Marc Ayrault, 90 ans mais toujours bon pied bon œil, contemplait la ville dont il avait conduit la destinée pendant près de 25 ans. Au-dessus des toits gris ardoisés, son regard glissait vers le phare de la Tour Bretagne. Cet édifice élancé, que tout le monde appelait le Phare-Ouest, avait remplacé au sommet de la tour les disgracieux bâtiments techniques qui, durant plus de 40 ans, avaient pollué visuellement le ciel nantais. Il était devenu le symbole de la ville et de son rayonnement, surtout à partir de 2024, date à laquelle Nantes avait été choisie pour être le siège d'Arc-Atlantique, cette alliance synergique associant les régions côtières européennes s'étendant de l'Ecosse à la Galice.

Pendant ce temps, toujours à leur discussion, les retraités regardaient accoster la navette fluviale. Et si on allait boire un Muscadet à Trentemoult ? proposa l'un d'eux, aussitôt approuvé par ses compagnons. Ils se levèrent pour embarquer. A bord, un homme lisait Ouest-France où s'étalait un gros titre à la une : Victoire sur le Real de Madrid - Le FCNA en finale de la Champion's League. Les retraités se regardèrent alors, troublés, incrédules, et se demandèrent soudain s'ils n'étaient pas en train de rêver...